

Chronique islandaise – novembre 2023

Ces lignes sont le résultat de lectures, de suggestions et d'informations que je peux obtenir autour de moi, mais elles n'engagent que ma seule responsabilité. Vous pouvez aussi consulter mon blog sur <https://www.sg-ms.net>.

Sous Grindavík...



complexité...

Ce mois de novembre, et peut être les jours, semaines ou mois à venir, peuvent être résumés en plusieurs gigantesques points d'interrogation : ce magma qui circule à seulement quelques centaines de mètres sous Grindavík et ses environs, quand va-t-il sortir ? où ? sous quelle forme ? avec quelle puissance ? pour combien de temps ? récidivera-t-il ? Et même : sortira-t-il ?

Voici le point au 24 novembre :

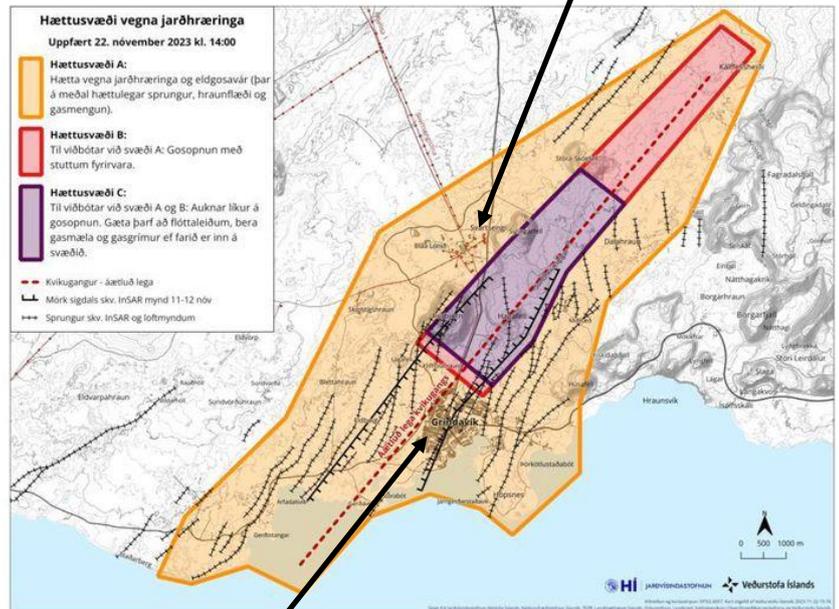
Lagon bleu – centrale de Svartsengi

En pointillé : ce que l'on sait de la situation du magma

en jaune : failles, probabilités de secousses et d'éruption de lave et gaz

en rose : de plus, éruption possible avec faible délai

en mauve : si éruption, capacité d'évacuation immédiate avec port de masques et d'équipements spéciaux



Grindavík

Depuis les prémices de l'éruption de Fagradalsfjall en mars 2021 et les suivantes (août 2022 et juillet 2023) la région du sud du Reykjanes, connue pour ses nombreuses secousses sismiques, faisait l'objet d'une particulière vigilance mais les pronostics allaient plutôt vers une éruption à proximité des précédentes. Puis il est apparu que le magma circulait sous la commune de Grindavík (3700 habitants, soit 1% de la population de l'île) et/ou peut-être sous la mer. Début novembre des failles commencent à apparaître dans les rues et aux pieds de maisons. Le 11 dans la nuit il est décidé d'évacuer les habitants. Ils sont installés soit chez des parents ou amis, soit dans des locaux rapidement équipés à cet effet, et bientôt chez des personnes qui leur font spontanément une place chez eux. Les jours suivants ils sont autorisés à revenir prendre leurs affaires, dûment accompagnés de secouristes.



Le même soir le président Guðni Th. Jóhannesson remercie à la télévision les habitants de Grindavík et tous ceux qui ont contribué



file d'attente pour revenir à Grindavík

à leur évacuation. Il conclut : « *nous sommes un petit peuple, nous les Islandais, mais nous nous en tirons plutôt bien dans un monde dur. Faisons une force de notre faiblesse* ».

Le lendemain un grand temps de communion est organisé à Reykjavík dans l'église Hallgrímskirkja à l'intention de toutes les personnes sinistrées, en présence du Président et de membres du gouvernement ; parmi les officiants le prêtre catholique en charge du Reykjanes.

Les jours suivants, les aides s'organisent : les entreprises locales recevront de l'état et des caisses de retraite une subvention leur permettant de maintenir les salaires de leurs employés pour ne pas les perdre. Les banques s'engagent à alléger le poids des emprunts.

Autre problème : la centrale géothermique de Svartsengi (Lagon Bleu), qui produit électricité et eau chaude pour toute la région, est menacée. De gros travaux sont engagés pour la protéger, mais seront-ils suffisants ?



le Président salue Fannar Jónasson, maire de Grindavík



Heimaey : 23 janvier 1973

Souvenir : en janvier 1973, le Eldfell, volcan réputé éteint, faisait soudain éruption en pleine ville de Heimaey (Vestmannaeyjar). Les 5000 habitants de l'île seront évacués dans la nuit par les bateaux présents dans le port à cause d'une tempête pendant que leurs maisons se couvrent de lave et de cendres. Dans des circonstances différentes, les questions sont les mêmes : quand pourrai-je revenir ? en aurai-je envie ? dans quel état sera ma maison ? comment paierai-je mes traites ? Aujourd'hui, bien qu'un tiers de l'île

soit inconstructible, Heimaey est redevenue un port actif de 4500 habitants et un haut lieu de tourisme.

Actualité économique

Les conséquences économiques de l'incertitude

La perspective d'une éruption volcanique dans le Reykjanes, et plus encore les incertitudes qui l'entourent ne peuvent qu'affecter les prévisions économiques décrites dans ma [précédente chronique](#), ainsi que le budget en cours d'examen à l'Alþingi, mais il est bien trop tôt pour en mesurer l'impact. La Banque Centrale en prend acte dans un [communiqué](#) : elle doit maintenir son taux de base à 9.25% parce que car l'inflation reste élevée (8% en novembre) et que l'avenir l'inquiète : ce qui se passe dans le Reykjanes bien sûr, mais aussi les négociations sociales à venir. Cet avertissement rappelle les échanges peu amènes du début d'année entre Ásgeir Jónsson, président de la BCI, et les principaux dirigeants syndicaux.

Le commerce extérieur

La BCI s'inquiète aussi du taux de change de l'Ikr : 150.3 IKr pour 1 €, à comparer à 146.5 voici un an, après une hausse à 156 en janvier, soit une glissade de 2.5%. Mais le commerce extérieur en est-il vraiment affecté ?

En octobre la balance commerciale pour les produits, avec 121.8 milliards d'Ikr cif aux importations et 71.3 milliards fob aux exportations, a été négative de 50.5 milliards d'Ikr, soit le même niveau qu'en octobre 2022. Pour les 12 mois écoulés, cette balance est déficitaire de 386 milliards d'Ikr à comparer à 296 milliards en 2021-2022. Le mauvais résultat de cette fin d'année est dû en particulier à

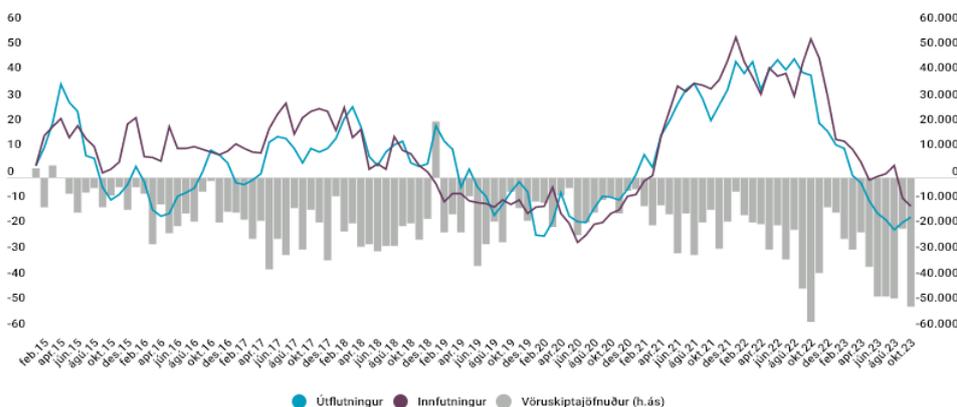
l'importation de voitures électriques en anticipation de la réduction des aides, à l'achat de produits d'investissement nécessaires au tourisme, et à la chute des cours mondiaux de l'aluminium – 25 % en un an.

Fort heureusement pour la balance commerciale totale, les touristes semblent décidés à venir en Islande quel qu'en soit le prix et en dépit des caprices sismiques et météorologiques de l'île. L'excédent estimé à jour devrait compenser le déficit sur les produits.

Comme pour répondre aux inquiétudes du président de la BCI, Íslandsbanki a publié une étude sur la balance commerciale pour les produits à couronne constante. Le graphique ci-dessous en résulte :

Vöruskipti við útlönd á föstu gengi

v.á: Ársbreyting á föstu gengi m.v. gengisvísitölu, 3 mánn. hlupandi meðaltal. h.á: m.kr.m.v. gengisvísitölu okt.23



Commerce extérieur en
Ikr constant

bleu : exportations
noir : importations

gris : déficit

à gauche : indice
d'évolution

à droite : valeur en M. Ikr
au taux d'octobre 23

Heimildir: Seðlabanki Íslands og Greining Íslandsbanka

Un premier constat est l'extrême volatilité des résultats. Elle s'explique par une grande variation des volumes importés et exportés. Que viennent amplifier les cours mondiaux : pour 100 en janvier 2020, les produits halieutiques sont à 119, l'aluminium et ses dérivés à 126 avec une pointe à 208 en avril 2022. À noter que sur la même période les produits pétroliers grimpent jusqu'à 213 en juin 2022 pour retomber à 167 en octobre 2023. Volatilité donc, largement indépendante du cours de l'Ikr, mais aussi grande vulnérabilité. Elle est due à l'étroitesse du marché intérieur et surtout à des facteurs indépendants de l'activité locale, que ne peut durablement compenser le tourisme, lui-même facilement affecté tant par les épidémies que par les caprices de potentats toujours plus nombreux.

Les réponses

Le danger est connu. Pour y faire face la réponse est dans la valorisation de ces ressources

intellectuelles dont l'Islande est largement pourvue. Les réussites sont nombreuses même si leur effet sur le commerce extérieur reste marginal. C'est le cas par exemple de [Carbfix](#), portée en couverture de National Geographic pour avoir inventé une nouvelle méthode de capture du CO2, et dont la Directrice Générale, Edda Sif Pind Aradóttir est citée par Time Magazine parmi les personnalités les plus influentes dans le domaine du réchauffement climatique.



Dr Edda Sif

C'est aussi, dans un autre domaine, le cas de l'entreprise [Marel](#), leader mondial de la transformation alimentaire, créée en 1983, et que le gros John Bean Technologies Corporation (JBT) de Chicago aimerait s'acheter pour la somme de 2.5 milliards \$.

Actualité sociale :

Airbnb

Effet du tourisme : le nombre d'autorisations de locations courte durée (Airbnb et autres) est passé en un an de 1200 à 2200 dans la région de la capitale, et 3400 pour toute l'île. Encore ne s'agit-il que des locations déclarées et limitées à 90 jours. Pourquoi dans le chapitre « social » ? Parce que ces locations ont un effet dévastateur sur le parc immobilier, faisant monter les prix et partir les personnes aux revenus les plus faibles, notamment les étudiants ; parce que la vie dans certains quartiers de la capitale est complètement transformée. C'est ce qui conduit Ragnar Þór Ingólfsson, président du syndicat VR, à écrire une violente tribune dans le journal Vísir. Portera-t-il le sujet dans la négociation sociale à venir ? Le prix de l'immobilier est le principal facteur d'inflation en Islande !

Réfugiés

Isaac Kwateng, ce footballeur ghanéen expulsé après 6 ans de séjour en Islande, est revenu en Islande après régularisation de sa situation. Il a immédiatement retrouvé son emploi sur le stade du club Þróttur.

L'irakien Hussein Hussein n'a pas la même chance. Si la Cour Européenne des Droits de l'Homme a suspendu son expulsion au motif qu'il est handicapé moteur elle n'a pas étendu cette décision à sa famille alors qu'il ne peut vivre sans elle. Partira-t-il ?



Actualité culturelle

Le Musée National est parvenu à rassembler l'ensemble des neuf tapisseries islandaises réalisées entre 1400 et 1677. Selon les organisateurs de l'exposition il existe très peu de tapisseries aussi anciennes hormis la tapisserie de Bayeux.



Relations internationales

À la suite de l'abstention de l'Islande lors du vote à l'ONU de la motion jordanienne demandant un cessez-le-feu à Gaza, et des polémiques qui en sont suivies, le gouvernement islandais a dû préciser sa position : il est favorable à un cessez-le-feu. Cette position est confirmée le 9 novembre par l'Alþingi unanime. Elle reflète celle des électeurs sondés par Maskína : 71% étaient contre le vote de l'Islande à l'ONU. Seuls se distinguaient les électeurs du parti de l'Indépendance, divisés en 3 tiers, pour, contre et indécis. Pour confirmer son engagement, l'Islande envoie une aide supplémentaire de 100 millions d'Ikr aux agences de l'ONU en charge de l'assistance aux Palestiniens.



L'Ukraine n'est pas oubliée : l'hôpital de campagne que l'Islande a décidé de donner à l'Ukraine est maintenant opérationnel.

Et pendant ce temps la vie continue...



NOTER :

J'ai profité de l'été 2019 pour ouvrir un blog appelé « **l'Islande aujourd'hui** » (<https://www.sg-ms.net>). Pour l'essentiel, l'idée est de mettre en ligne les mouvements d'humeur que je retiens tant bien que mal dans mes chroniques, avec une possibilité d'échanges. Par ailleurs, il m'arrive de renvoyer à des chroniques plus anciennes : si certaines vous manquent, je me ferai un plaisir de vous les envoyer. Vous pourrez aussi consulter les plus récentes sur mon blog.

Cette chronique ne comporte qu'une sélection très personnelle d'informations politiques, économiques et sociales sur l'Islande. À ceux qui voudraient en savoir plus sur ce pays et son actualité, je signale tout particulièrement :

- le site Internet de l'Ambassade d'Islande en France (<http://www.iceland.is/fr>), 52 avenue Victor Hugo 75116 Paris ; tel : 01 44 17 32 85 ; on y trouve en ligne beaucoup d'informations importantes, ainsi que des liens très utiles,
- *le site internet de l'Ambassade de France en Islande* (<http://www.ambafrance-is.org/>),
- la revue "Courrier d'Islande" (trimestrielle) que l'Association "France-Islande" envoie par courrier postal à ses adhérents. Pour connaître les activités de cette Association (qui dispose d'un site Internet (<http://www.france-islande.fr/>)), prendre contact avec sa présidente : Agnès Mestelan – agnesmest.fi@orange.fr
- *L'Association "France-Islande" a aussi un forum* : <http://www.france-islande.fr/forum/>
- l'Université de Caen (Département des Études Nordiques) publie sur le net une bibliographie complète des livres (littérature ou autres) islandais traduits en français, régulièrement mise à jour http://www.unicaen.fr/litterature_islandaise